


 14° Gasteiz

GARA | 7K | GAUR8 | MEDIABASK | KAZETA | INFO7 | 11 TB

SOULE

## Le cube flottant de La Verna

L'artiste québécois, Nicolas Reeves, a fait voler son automate volant dans la grande salle souterraine de La Verna.

CHRISTOPHE DE PRADA | 11/08/2015



Le tryphon vole au coeur de La Verna. © Christophe de Prada

Il s'appelle Nicolas Reeves et il est le fils du célèbre astrophysicien Hubert Reeves. Physicien comme son père, Nicolas est également architecte et un artiste reconnu au Québec. Il a été directeur scientifique de l'Institut Hexagram, réseau international de création en arts médiatiques, design, technologie et culture numérique, basé au Canada.

Il dirige actuellement le laboratoire NXI Gestatio, installé à Montréal. Invités par les guides spéléologues de La Verna, JeanFrançois Godart et Marco Van der Kraan, pour réaliser une expérience de vol de sa dernière création, l'automate cubique volant, Nicolas Reeves n'a pas hésité à traverser l'Atlantique pour découvrir l'une des plus grandes salles souterraines du monde. C'est d'ailleurs l'intérêt de cette expérience miartistique, miscientifique.

La Verna, avec ses 250 mètres de profondeur et ses 200 mètres de hauteur, offre des conditions uniques. Le projet, à la base artistique, permettra peut être de récolter de nouvelles données concernant des passages inexplorés et inconnus des spéléologues. On se souvient de la montgolfière lâchée dans la voûte glaciaire par Ruben Gomez et ses compères de l'Ecole Polytechnique.

L'étrangeté de la situation avait marqué les mémoires souletines. Douze ans après, le défi scientifique est tout autre : faire voler un cube de deux mètres de large, gonflé à l'hélium et muni de sondes et de caméras dans la gigantesque salle. Si l'expérience a été réussie à ciel ouvert, il en est tout autrement sous terre.

### Un combat permanent mené contre l'humidité

Armés de patience et insensibles au froid et à l'humidité (il fait six degrés contre 29 degrés à l'extérieur) les deux compères assistants David SaintOnge et PierreYves Breches n'ont cessé de chasser les gouttes d'eau accumulées sur la structure, armés d'un sèchecheveux et d'un rouleau de sopalin ! Il faut dire que la veille, l'aérostabile est passé sous une cascade ce qui a alourdi considérablement la structure.

Les dernières gouttes évacuées, David Saint-Onge s'attèle à rééquilibrer l'ensemble. L'instant est déconcertant. Le tryphon gonflé par l'hélium semble vouloir déjà s'échapper des mains de l'ingénieur. Quelques réglages sur les capteurs de la structure, et les lignes de code défilent sur l'ordinateur de PierreYves, qui reprogramme à la demande.

Tout le monde est prêt. Après quatre heures d'attente, dans ce lieu hors du temps, les ingénieurs laissent partir l'engin à la conquête des derniers secrets de l'immense caverne. Guidé par un simple joystick, l'automate volant, auréolé de ses lumières diodées, part à la conquête de cette mystérieuse planète intérieure. Le cube, maintenant tout petit, ressemble à un satellite perdu de la Nasa. Le vol intraplanétaire prend fin. En approche lente et mesurée, le cube se pose sur la base improvisée. Tout s'est bien passé cette fois-ci. Il ne reste plus qu'à récolter les données et repartir dehors au chaud...

enfin !